

CODA ROSSA DOVE SEI?

L'éducation à l'environnement en spectacle

Propos recueillis par Patrizia Rizzo

*d'après une expérience réalisée dans les écoles élémentaires de Cerellaz, Rhêmes-Notre-Dame, Rhêmes-St-Georges, Valgrisenche et Introd par les enseignants: Angeli Margherita, Chabod Adriano, Denarier Silvana, Lucianaz Vanda, Perron Myriana, Rosolen Marina.
Année scolaire 1992/1993*



QUELQUES REFLEXIONS PREALABLES

par Nello Notari, directeur didactique - circonscription scolaire de St-Pierre.

Spécialisation des enseignants en domaines disciplinaires, coopération entre classes diverses, projets interdisciplinaires de module, groupe d'enseignants de module... ce sont désormais des termes rentrés dans le langage courant de l'école élémentaire après l'introduction de l'organisation par modules didactiques.

Pendant pour un important

Un projet interdisciplinaire, à dominante scientifique, concernant des enfants d'âge, écoles, villages, différents où les diverses disciplines sont au service de l'éducation pour l'environnement et le produit final est un spectacle théâtral. Acteurs de l'expérience les élèves et les enseignants de «pluriclassi» et de classes uniques.

noyau d'écoles, les «pluriclassi uniche» (16 écoles où, à cause d'un nombre réduit d'élèves, on n'a pu constituer qu'une seule «pluriclassi»), ces mots renvoient à un univers dont elles ne font pas partie, elles en sont exclues.

Une première lecture superficielle pourrait en effet faire avancer l'hypothèse que dans des lieux comme Valgrisenche ou Champorcher, par exemple, l'école se soit arrêtée en 1987: une seule «pluriclassi», un seul enseignant responsable de l'instruction des élèves dans toutes les disciplines, un horaire hebdomadaire de 27 h. 30, aucun moment de programmation collégiale à l'exception des activités relatives au fonctionnement de l'école.

Tout cela est bien vrai si l'on ne prend en considération que les aspects formels, alors que si on analyse avec un peu d'attention les «productions» de ces écoles, on découvre un «vécu» particulièrement riche, fortement innovateur et chargé d'importantes significations culturelles qui

vont au-delà de l'expérience strictement scolaire.

L'expérience qu'on vous propose ci-après n'est qu'un exemple parmi les nombreux parcours éducatifs que j'ai vu naître et se développer pendant ces dernières années non seulement dans la circonscription scolaire de St-Pierre, où on voit la concentration la plus importante de «pluriclassi uniche», mais aussi, par exemple, dans les circonscriptions de Pont-St-Martin (Champorcher, Hône) et de St-Vincent (Emarèse, Moron).

Il y a quand même, à mon avis, dans cette expérience un élément au moins qui la rend différente par rapport aux autres, à savoir la durée d'un groupe de travail qui, croyant fermement aux principes qui ont inspiré les nouveaux programmes tout comme la réforme administrative de l'école élémentaire, a réussi à conserver son unité dans le temps, malgré les mille difficultés propres à la spécificité de ce type d'école.

Le travail, objet de l'article, n'est en effet qu'un tasseau d'un par-

cours pédagogique et didactique en équipe, démarré il y a déjà 4 ans entre les «pluriclassi uniche» (situées à une distance l'une de l'autre de près de 40 Km.), qui voit d'autres écoles de la circonscription à côté du «noyau dur», constitué par les écoles de Cerellaz, Valgrisenche, Rhêmes Notre Dame, Rhêmes St. Georges.

Pendant les années scolaires 1990/91 et 1991/92 par exemple les écoles de Cogne-Epinel faisaient elles aussi partie du groupe qui a réalisé un journal scolaire très apprécié dans tout le territoire de la Communauté de montagne Grand Paradis.

Cette année on voit le groupe historique, enrichi par l'agrégation de la «pluriclassa unica» de Runaz, travailler à un projet visant une meilleure connaissance de notre passé et ayant comme titre - ce qui témoigne, entre autres, d'une certaine auto-ironie...- «Castelli ... in aria»: une expérience, qu'on espère pouvoir vous proposer prochainement dans la revue «L'Ecole Valdôtaine».

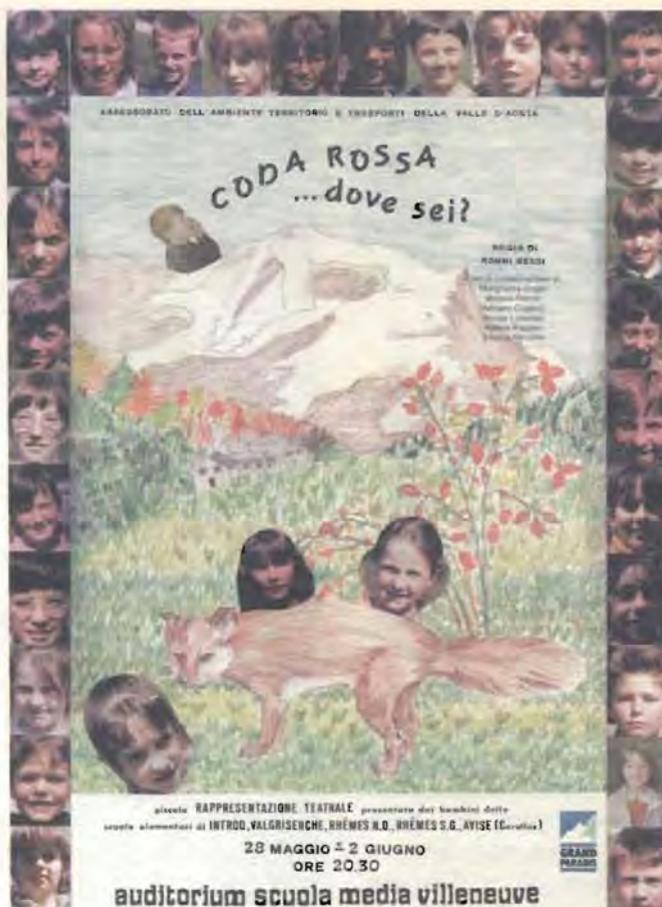
LE PROJET

TITRE

«Immagini suoni colori...
pour traverser les Alpes»

POINT DE DEPART

Le point de départ du projet a été l'échange scolaire - correspondance et rencontres - avec les correspondants du «Parco Nazionale d'Abruzzo» qui a démarré déjà pendant la précédente année scolaire (voir «L'Ecole Valdôtaine» n°17 p. 56) et avec de nouveaux correspondants francophones, élèves d'une «pluriclassa» de Modane, dans le «Parc de la Vanoise». Il fallait donc trouver des activités intéressantes et significatives à proposer aux correspondants, vivant tous à l'intérieur d'un Parc Naturel, lors de leur visite pré-



vue pendant l'année. Un spectacle théâtral, centré sur un thème concernant l'environnement et le rapport homme/animaux, semblait pouvoir répondre à cette exigence.

CLASSES CONCERNEES

Classes uniques de:

Cerellaz/Avise, Rhêmes-Notre-Dame, Rhêmes-Saint-Georges, Valgrisenche.

«Pluriclassa» de:

Introd - 4^{ème} et 5^{ème}
32 élèves en tout.

TEMPS

- **Durée:**
l'année scolaire.
- **Fréquence** des rencontres entre toutes les classes concernées:
 - une journée tous les mois (jusqu'au mois de mars)
 - trois journées tous les mois (à partir du mois d'avril)
- **Temps** consacré au projet par chaque école individuellement: variable selon les situations.

LIEU

Locaux mis à disposition par l'école moyenne de Villeneuve (salles de classe, salle de gymnastique, salle de musique).

OBJECTIFS

Objectif de l'activité

- Réaliser un spectacle à proposer aux correspondants lors de leur visite.

Objectifs généraux et transversaux

- Faire travailler ensemble des enfants d'âge et écoles différents.
- Faire découvrir les règles de la vie en commun et du travail de groupe.
- Faire découvrir et réaliser à l'intérieur du groupe des modalités d'entraide, de collaboration, de responsabilité, d'engagement.
- Intégrer les enfants d'âges différents.
- Donner de l'importance au do-

maine des «Eductions» en tant qu'activités favorisant la socialisation souvent pénalisées dans les petites classes.

- Amener les enfants à employer la langue française comme langue véhiculaire.

Objectifs disciplinaires

Sciences

Amener les enfants à :

- Observer les caractéristiques physiques de quelques-uns des animaux vivant dans le Parc.
- Analyser le comportement des animaux pris en considération.
- Connaître leur habitudes (alimentation, défense, gîte, reproduction, etc...).
- Prendre conscience du lien existant entre les animaux qui vivent dans un même milieu.
- Analyser le rapport de l'homme avec l'environnement et, en particulier, avec les animaux.
- Analyser le comportement des animaux pendant les différentes saisons.
- Savoir réemployer la méthode d'étude utilisée.

Langues italienne et française

Amener les élèves à :

- Lire des documents, des tex-



Une des masques utilisées pour le spectacle.

tes diversifiés, pour en tirer des informations utiles.

- Rédiger des questionnaires et des lettres.
- Prendre des notes
- Ecouter, discuter, communiquer oralement.
- Produire des textes.
- Faire des descriptions.
- Améliorer leurs compétences actives et passives.
- Enrichir leur vocabulaire.

Education à l'image, Ed. au son et à la musique, Ed. physique et sportive

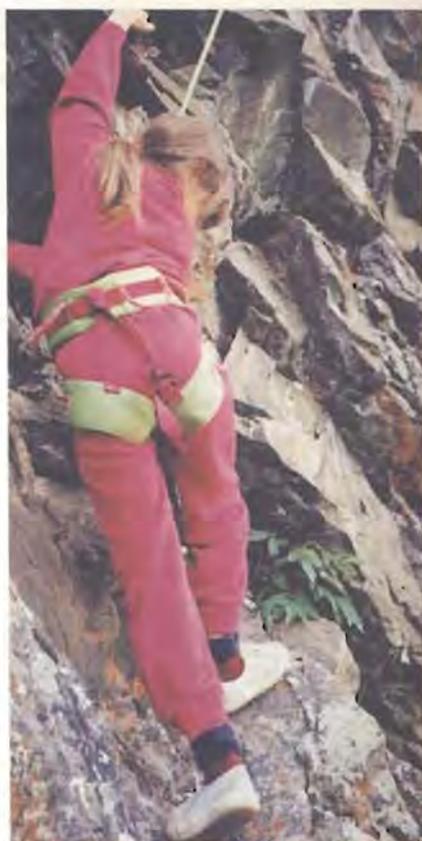
Développer chez les apprenants la capacité de :

- Lire des images diversifiées: photos, affiches, dessins...
- Employer diverses techniques pour produire des images.
- Expérimenter les habilités manuelles pour s'exprimer.
- Apprendre des comptines et des chants.
- Chanter en chœur.
- Choisir les morceaux de musique adaptés à une situation.
- Etre conscients de comment on utilise son corps.

MÉTHODOLOGIE

La variété des activités à réaliser a demandé l'emploi d'une méthodologie variée et adaptée autant aux moments collectifs qu'aux travaux menés par chaque école, par exemple :

- étude, lecture, travail de groupe;
- attribution des tâches au niveau individuel ou de groupe,
- moments de réflexion, de formulation d'hypothèses, de confrontation, de discussion sur les contenus et sur la méthode de travail;
- activités visant l'acquisition de compétences (dans les diverses disciplines) nécessaires pour la réalisation du travail;
- utilisation de la correspondance scolaire en vue aussi des échanges et des visites réciproques;
- emploi de la langue française comme langue véhiculaire;
- utilisation de ressources telles



Margherita Augelli

Rhêmes-Notre-Dame
Pendant la visite des correspondants de Modane on a fait aussi un peu d'escalade (y compris les enseignants!)

que, par exemple: les bibliothèques (des écoles, de la circonscription, des communes), le Bureau du Tourisme, l'Assessorat Régional à l'Environnement, le Territoire et les Transports, le Parc National du Grand Paradis.

MATÉRIEL

- Caméra - vidéo
- Téléviseur
- Magnétoscope et cassettes-vidéo
- Machine à écrire
- Photocopieur
- Ordinateur portatif Macintosh et imprimante
- Ordinateur Olivetti M 19
- Clavier ou piano
- Matériaux pour fabriquer les masques, les toiles de fond, le décor pour la représentation théâtrale.

ORGANISATION PRATIQUE

Afin de réaliser le projet il a été nécessaire d'assurer préalable-



Valsavarenche: une rencontre possible pendant les sorties...

ment la possibilité de recourir à des experts et de disposer:

- du matériel prévu,
- des locaux,
- de la cantine scolaire,
- des transports.

DEMARCHE

Activités des enseignants

Le démarrage

On décide d'abord de proposer aux enfants comme texte théâtral une publication de l'Assessorat Régional à l'Environnement, de Territoire et les Transports «A naso in su... e in giù - quattro stagioni per una giovane volpe», une bande dessinée concernant, entre autres, les conséquences négatives de quelques actions de l'homme sur l'environnement et centrée sur la vie d'un jeune renard pendant les quatre saisons de l'année, racontée par l'animal lui-même.

Les quelques difficultés initiales

Une première analyse du texte confirme que le contenu peut très bien répondre aux objectifs du projet mais qu'il y a des difficultés à l'utiliser tel quel comme pièce de théâtre. En effet il faut tenir compte:

- de la présence d'élèves appartenant à toutes les classes, de la première à la cinquième;
- du nombre limité d'heures destinées à travailler tous ensemble;
- de la nécessité de réaliser des scénographies facilement transportables.

Les solutions envisagées

A partir de ces constats les enseignants décident de:

- impliquer les enfants dès le début en les informant sur le projet;
- travailler sur deux saisons

seulement, l'automne et l'hiver;

- modifier les dialogues pour les adapter aux acteurs;
- introduire de nouveaux personnages pour faire jouer tous les élèves;
- éliminer les parties les plus difficiles à réaliser;
- attribuer dans la pièce un rôle «important» au narrateur afin de maintenir un fil conducteur clair et compréhensible;
- fabriquer des masques simples à réaliser et permettant une identification immédiate des personnages;
- limiter les costumes à des colants et des pulls dont la couleur soit adaptée au personnage représenté;
- réaliser des décors simples en utilisant du matériel ni fragile, ni encombrant ni lourd;
- utiliser des musiques pour créer et souligner des moments et des états d'âme particuliers et introduire des chants et des danses exécutés par les enfants, afin de rendre plus vif le spectacle et faire participer davantage les élèves qui ne jouent pas un rôle important;
- faire travailler le plus possible les enfants pour peindre les décors, rechercher des images, trouver les mouvements les plus efficaces pour imiter les animaux, réaliser les chants;
- recourir à un expert, notamment Ronni Bessi de l'Assessorat Régional à l'Environnement, le Territoire et les Transports, pour la mise en scène et la sonorisation (sons et bruits);
- faire jouer les acteurs en italien du moment que les correspondants du «Parco Nazionale d'Abruzzo» ne connaissent pas le français et que les enfants de Modane étudient l'italien;
- prévoir des réunions au cours de l'année pour les vérifications et les mises au point de l'activité.

Activités des enfants

Le parcours chronologique dans ses grandes lignes

Rencontres collectives

Dans chaque groupe-classe

Mois de novembre

- Les enfants assistent à une projection de diapositives sur les animaux du bois, proposée par Rudi Marguerettaz, de l'Assessorat Régional à l'Environnement, le Territoire et les Transports.

- Les enfants lisent ensuite la bande dessinée «A naso in su... e in giù» individuellement, chacun chez soi.
- Ils discutent à l'école sur le texte en rapport au projet.

Mois de décembre

- Les enfants échangent réflexions et opinions.
- Ils essayent de jouer le texte tel qu'il est en le mimant.
- Ils discutent sur les difficultés rencontrées.
- Ils prennent conscience de la nécessité d'en savoir plus sur les animaux pour pouvoir les interpréter et de réécrire le texte afin de le rendre un texte théâtral.

- On étudie en particulier, le renard afin de «rentrer» dans le personnage.
- On cherche des informations dans les textes scientifiques pour connaître les caractéristiques physiques du renard, son comportement, ses habitudes alimentaires, de défense.

Mois de janvier, février

- Ils essayent de mettre en commun les travaux produits;
- Ils prennent conscience de la difficulté d'élaborer un produit commun, c'est-à-dire un texte théâtral unique;
- Ils font recours à l'aide des enseignants pour écrire un seul texte théâtral tenant compte des différentes solutions proposées.
- Une fois le texte élaboré on commence à jouer et à préparer le spectacle:
 - on attribue les rôles;
 - on fait les premiers essais;
 - on réfléchit sur le résultat et on prend conscience de la nécessité de rendre le spectacle plus vivant en l'améliorant l'intonation et l'expression corporelle et en introduisant de la musique, des chants et des danses.

- On analyse des contes, des légendes ayant comme protagoniste le renard pour recueillir d'autres éléments à utiliser lors de l'élaboration de la pièce.
- On élabore le texte théâtral à partir de la bande dessinée mais en utilisant les nouvelles connaissances.
- On rédige des fiches d'informations scientifiques sur le renard.

Mois de mars - avril

- On réalise une espèce de «montage» du spectacle en profitant de l'aide de l'expert qui donne aux enfants acteurs, afin de leur permettre de mieux jouer leurs rôles, des indications utiles aussi pour:
 - l'intonation, l'utilisation de la voix;
 - l'expression corporelle, l'utilisation de l'espace sur la scène.
- On continue avec:
 - les épreuves du spectacle;
 - l'apprentissage de chants, danses insérés dans la pièce;
 - la préparation des décors et des costumes;
 - l'analyse du rôle des lumières pendant le spectacle.

- Chaque enfant en utilisant la méthode employée pour le renard étudie l'animal qu'il doit représenter afin de l'interpréter au mieux.

- Chacun perfectionne son rôle
- On complète les masques, les décors, les costumes

On profite des trois rencontres prévues pour la mise au point définitive du spectacle.

- On est finalement prêts pour jouer la pièce, une première fois pour les correspondants du «Parco Nazionale d'Abruzzo», au mois de mai, et une deuxième fois, à l'occasion de la visite des enfants de Modane, en Juin.

Quelques réflexions des enseignants

Pourquoi s'engager dans une telle entreprise?

- Le respect des exigences des apprenants, de leur bien-être à l'école, de leur joie dans le travail, de leur apprentissage a été pour les enseignants la motivation la plus importante pour démarrer avec un tel projet et le réaliser malgré les difficultés, parfois décourageantes!

Quelques éléments fondamentaux indispensables pour réussir

- La disponibilité des enseignants à s'engager aussi en dehors des heures de travail pour compléter les activités commencées pendant les rencontres collectives et celles pour la programmation: des heures supplémentaires de travail ont donc été nécessaires, ce qui est d'autant plus remarquable si l'on tient compte de l'horaire de l'enseignant de classe unique (27 h 30 par semaine).
- A souligner aussi la disponibilité des instituteurs à rester loin de leurs familles pendant plusieurs jours: trois jours en Vanoise pour accompagner les enfants chez leurs correspondants, trois jours à Rhêmes-Notre-Dame pour accueillir les correspondants français et trois jours encore, toujours à Rhêmes-Notre-Dame, pour la rencontre avec les enfants du «Parco Nazionale d'Abruzzo».



Les acteurs sur l'estrade. A remarquer les décors!

- Le soutien du directeur didactique qui a joué un rôle fondamental:

- dans l'organisation pratique des rencontres collectives, des sorties, du voyage en Vanoise, de l'accueil des correspondants. Il a aussi pris les contacts avec le proviseur de l'Ecole Moyenne pour assurer les locaux, la cantine scolaire; avec les maires des Communes et les responsables de la Communauté de montagne Grand Paradis pour les transports et la présence des experts; avec la Caisse Rurale Grand Paradis de St-Pierre, la Communauté de montagne Grand Paradis pour les financements nécessaires; avec les Assessorat Régionaux à l'Instruction Publique et à l'Environnement, le Territoire et les

- Transports, pour des cadeaux à offrir aux correspondants; avec les responsables du Parc National du Grand Paradis pour l'organisation des rencontres;
- dans les phases critiques, où les difficultés, qui semblaient insurmontables, ont été résolues grâce à son appui psychologique et... pratique aussi (par exemple: le recrutement de quelques experts).

EN GUISE DE CONCLUSION

Voici un peu «en vrac» quelques réflexions recueillies parmi les enseignants sur les aspects généraux de cette expérience qu'on vous a proposée:

- ce travail a donné à des enseignants et des élèves appartenant à des classes uniques de



Près de Modane à Avrieux,
leçon en plein air.

petites écoles, de montagne, l'occasion d'entrer en contact avec d'autres réalités, proches mais avec des caractéristiques diverses, et de travailler dans un groupe plus élargi;

- le caractère interdisciplinaire du projet a permis de développer des objectifs transdisciplinaires, notamment l'acquisition d'une attitude de respect vis-à-vis des animaux et de la nature, qui sont propres à l'Éducation pour l'Environnement;
- on a eu recours à une «non-discipline», l'activité théâtrale, d'un côté, pour motiver davantage élèves et enseignants à travailler les autres disciplines et, de l'autre, pour proposer à un public composé (enfants/adultes) des réflexions sur l'environnement, les animaux, le rapport entre animaux/environnement;
- le spectacle «source de rêve d'étonnement et de critiques» a donc été le moyen de mobiliser chez les spectateurs/ap-

prenants les dimensions affectives et émotionnelles, ce qui a probablement permis de les concerner sur les problèmes évoqués par la pièce;

- les acteurs de l'expérience, les enseignants tout comme les élèves, se sont bien amusés ce qui a sans doute facilité la participation et les apprentissages;
- chaque enseignant a pu utiliser des compétences et connaissances qui parfois n'ont été «découvertes» qu'à cette occasion;
- l'échange scolaire avec les correspondants de Modane a facilité, entre autres, l'utilisation de la langue française comme langue véhiculaire;
- un tel projet prévoyant des activités variées, à plusieurs niveaux, a pu concerner des enfants d'âges différents du premier et du deuxième cycle et, par conséquent, il a très bien répondu à la situation (classes uniques et «pluriclassi»);
- cette expérience représente le résultat d'un effort collectif de divers partenaires, les enseignants, les élèves, le directeur de la circonscription, les ex-

perts, la Communauté de montagne Grand-Paradis, l'Assessorat Régional à l'Environnement, territoire et transports: une collaboration qui a permis à l'école de réaliser aux mieux son action éducative.

UN DERNIER PETIT MOT avant de laisser la parole aux enfants

Cet article n'a aucune prétention d'exhaustivité. Notre but est en effet celui de vulgariser ce qui se fait dans les écoles de la Région et qui peut constituer une piste de travail, donner des idées, des «envies».

Pour mieux vous rendre compte des résultats, vous pouvez aussi demander à Margherita Angeli, une cassette-vidéo, concernant le spectacle, qui a été réalisée en collaboration avec Ronni Bessi.

Tutti insieme si spengono le
 luci e questo mi piace tanto
 perché noi siamo tutti al buio
 dietro il sipario.
 Trovava la musica ed è bella:
 fa tantissimo.
 Io faccio il leopardo e dico:
 Maramba, non hai sentito il
 mio oroscopo!
 Questo spettacolo mi piace tanto.
 Deborah, classe prima,
 valgrisenê.